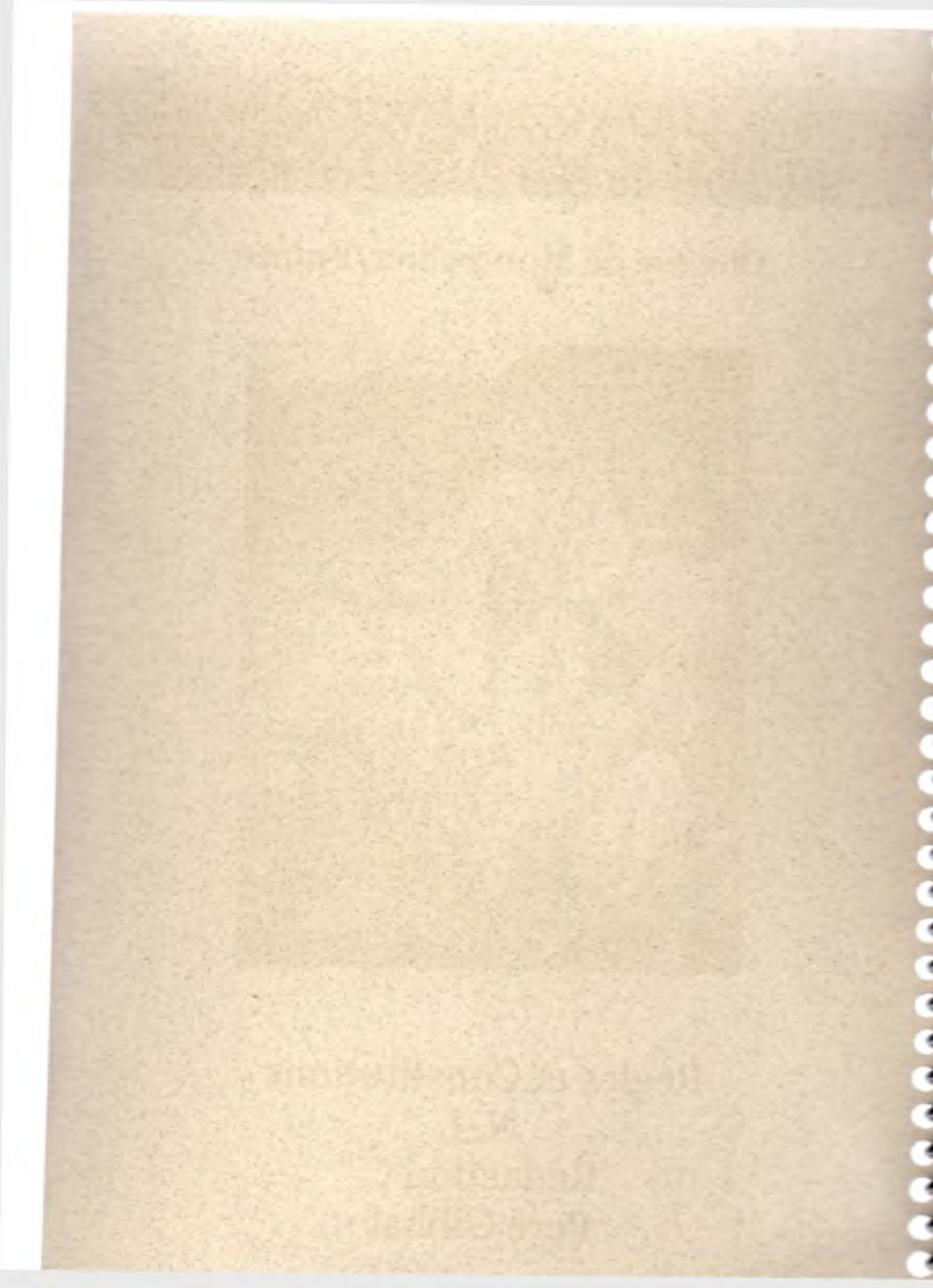


HISTORIQUE DE LA CONGREGATION DES PRETRES REGULIERS DU BON PASTEUR DE BÉZIERS

Diocese de Montpellier/France



Regles et Constitutions
N. I
Redaction C
Pere Gibbal



HISTORIQUE

DE LA CONGREGATION DES PRETES REGULIERS

DU

BON PASTEUR DE BEZIERS

DIOCESE DE MONTPELLIER

FRANCE

REGLES ET CONSTITUTIONS

N. I

REDACTION C

PERE GIBBAL

CHAPTER 1

THE HISTORY OF THE UNITED STATES

1776

DECLARATION OF INDEPENDENCE

CONSTITUTION

1787

THE FEDERAL GOVERNMENT

THE PRESIDENT

1789

THE CONGRESS

Chapitre I

Naissance et Enfance du Père Gailhac

Gailhac, Pierre Jean Antoine, est né à Béziers le 1802, dans le bourg St. Aphrodise, de parents peu fortunés, mais ce qui est préférable honnêtes pleins de foi et d'une grande piété, appartenant ou alliés aux principales familles de la ville.

Personne ne l'aurait douté, que cet enfant naissant dans une position si modeste, serait un St. Vincent de Paule en petit, qu'un jour il serait comme notre Saint, non pas le soutient et le nourrisier de la France, mais le soutient et le nourrisier de la partie de la population de sa ville, ainsi que de celle de son arrondissement, la plus méprisée et la plus délaissée.

Mais Dieu qui est le père commun de tous les hommes, qui les aime tous également, pour lesquels il a donné son fils N.S.J.C. , sait se donner lorsqu'il en est besoin des représentants pourqu'aucun de ses enfants ne puisse se dire abandonné.

L'enfance de ce serviteur de Dieu ne se distingue guère de celle des autres enfants, si ce n'est pas un grand respect pour ses parents, une grande piété, une grande simplicité, l'amour de Dieu, du travail et de la retraite.

A peine âgé de 7 à 8 ans, notre Jeune Gailhac, trouvait sa joie, faisait les délices de servir la Messe, à ses Vétérants du Sacerdoce, qui pendant

notre terrible révolution, avaient préféré la persécution, l'exil, au sacrifice de leur foi. Malgré son jeune âge, ni le sommeil, ni le froid qui sont si puissants sur l'enfance, n'ont pu jamais l'empêcher de se trouver au pied de l'autel tous les jours à 7 heures du matin.

Souvent nous l'avons entendu dire, que sa plus grande consolation, son plus grand bonheur était lorsque M. Martin, ancien membre des états généraux, son vénérable curé, le Père René, M. Granier, Mailhac et autres, lui racontaient les dangers qu'ils avaient couru, les périls qu'ils avaient affronté, pour l'amour de Dieu et de la religion, alors son coeur se dilatait, dans son amour pour Dieu, il regrettait de n'être pas né assez tôt, pour avoir partagé leurs périls.

Le temps qui est tout, et qui cependant n'est rien, s'écoulait, les années avançaient, notre jeune Gailhac allait atteindre la 14^e année, ses parents déjà se préoccupaient de son avenir, songaient à lui ouvrir une carrière; de son côté leur enfant était tourmenté d'un vague indéfini, ne sachant ni ce qu'il sentait, ni ce qu'il voulait. Un jour surtout que l'ennui était plus fort que d'ordinaire, il fut se jeter, nous a-t-il rapporté, dans les bras de son curé, le Vénérable M. Martin qui l'aimait comme son fils. " Mon Père; lui dit il, je suis poursuivi par un ennui, un vague que je ne comprend pas, de grâce, je vous en supplie, dites moi ce que c'est, ce qu'il faut que je sois?"

M. Martin le pressant sur son coeur, lui répondit, tu dois être prêtre, et tu le seras, voila ta vocation.

Au sujet de cette nomination, il se passa un fait, qui caractérise tout un individu, qui tout insignifiant qu'il puisse paraître met au grand jour néanmoins l'amour et l'attachement de notre jeune Gailhac, pour la chaire de Rome et les droits du St.Siège

Le gouvernement exigeait alors, de tous les professeurs des Grands Séminaires, le serment d'enseigner et de professer les 4 articles de la trop fameuse déclaration de 1682, que le despotisme de Louis XIII avait obtenu de certains Evêques trop serviteurs de César.

Le jeune Gailhac refusa ce serment avec indignation. Ni prières, ni supplications de ses supérieurs ne purent le forcer à cet acte, que sa conscience reprouvait, comme contraire à l'Eglise et aux droits du St.Siège.

Que se passa t'-il entre l'administration diocésaine et le Ministre des Cultes? nous l'ignorons, toujours est-il, que le jeune Gailhac de professeur de Philosophie devint directeur et professeur de dogme, sans qu'il fut plus question de serment.

Tout le temps qu'il est resté au Séminaire en sa triple qualité d'Elève, de Professeur, de prêtre, M. Gailhac à toujours employé le temps que ses occupations lui laissaient disponible une partie de ses journées à catechiser, évangéliser dans toutes les oeuvres de charité de Montpellier, ou à venir en aide aux curés voisins. C'est en visitant la Maison Centrale, le refuge X- qu'il murissait développait dans son esprit la pensée de doter Béziers, sa ville natale, d'oeuvres capables de la renouveler, en venant en aide aux créatures les plus pauvres et les plus abandonnées du monde, tout en s'emparant de

A ces quelques mots, la lumière fut faite dans l'esprit de notre jeune Gailhac, un changement complet s'opéra en lui, la joie succéda à l'ennui et la résolution au vague, son être fut transformé, sa piété s'il était possible augmentée.

La vocation du jeune Gailhac ne rencontra aucun obstacle dans la famille, sa mère pieuse comme un ange, morte comme une Ste à l'âge de 87 ans, son père mort à l'âge de 90 ans dans les mêmes sentiments de piété et de sainteté, s'empressèrent avec joie, de deferer aux pieux désirs de leur enfant, tout en lui représentant la dignité, la sainteté du sacerdoce.

Chapitre II

Le Séminaire

L'époque pour entrer au Grand Séminaire étant arrivée, ses parents le conduisirent précédé et accompagné des recommandations du vénérable M. Martin.

Tout le temps que notre jeune Gailhac a passé au Séminaire, a été une époque de bonheur pour lui, aimé estimé de tous ses supérieurs dont il avait gagné la confiance, aimé de ses confrères, sa timidité sa douceur, son humilité, sa piété, sa régularité, sa charité, son amour de l'étude et sa simplicité étaient si grandes qu'elles lui avaient gagné tous les coeurs, aussi personne ne fut surpris, qu'à 18 ans il fut élevé à la chaire de Philosophie, où ses condisciples de la veille devenaient ses élèves du lendemain, chose étonnante cette nomination fut accepté de tous avec joie.

l'esprit des classes riches de la société, pour en faire des soutiens, des protecteurs, nous verrons marcher ses Oeuvres, se développant l'une par l'autre, se soutenant mutuellement, tout en restant néanmoins distinctes et séparées.

Chapitre III

Nomination à l'Hôpital du Malade

Le poste le plus infime, le moins recherché, alors le moins rétribué, L'Aumonerie de l'hôpital du Malade, devint vacante. Circonstance insignifiante en elle-même et qui cependant va décider de l'avenir de M. Gailhac, dans cette vacance, il voit la main de Dieu qui l'appelle dans son pays pour y jeter le fondement des oeuvres qu'il médite.

Plein de cette Idée, il fait ce qu'il n'a jamais fait, il sollicite ce poste, ses supérieurs refusaient, ses confrères l'en détournent, rien ne peut le faire revenir de cette idée fixe, il lui faut l'hôpital, les désirs de son Evêque ne seront pas assez puissants pour l'en dissuader. Monseigneur Fournier, qui tenait à le conserver, l'apostropha ainsi: "Que voulez-vous aller faire dans ce trou?" "Gagner le Ciel, Monseigneur lui répondit-il. Ces trois paroles suffirent, Sa Grandeur, comprit cette charité, ce renoncement, cet amour de Dieu, aussi lui accorda-t-il immédiatement, au grand mécontentement du supérieur du Séminaire et de ses grands vicaires, le titre qu'il sollicitait, la Bénédiction, avec la promesse de sa haute protection pour toutes les oeuvres qu'il méditait pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

1. The first part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are listed in alphabetical order, and the addresses are listed below each name. The list includes the names of the members of the committee, the names of the members of the sub-committee, and the names of the members of the advisory committee.

2. The second part of the document is a list of the names and addresses of the members of the committee. The names are listed in alphabetical order, and the addresses are listed below each name. The list includes the names of the members of the committee, the names of the members of the sub-committee, and the names of the members of the advisory committee.

3. The third part of the document is a list of the names and addresses of the members of the committee. The names are listed in alphabetical order, and the addresses are listed below each name. The list includes the names of the members of the committee, the names of the members of the sub-committee, and the names of the members of the advisory committee.

4. The fourth part of the document is a list of the names and addresses of the members of the committee. The names are listed in alphabetical order, and the addresses are listed below each name. The list includes the names of the members of the committee, the names of the members of the sub-committee, and the names of the members of the advisory committee.

5. The fifth part of the document is a list of the names and addresses of the members of the committee. The names are listed in alphabetical order, and the addresses are listed below each name. The list includes the names of the members of the committee, the names of the members of the sub-committee, and the names of the members of the advisory committee.

6. The sixth part of the document is a list of the names and addresses of the members of the committee. The names are listed in alphabetical order, and the addresses are listed below each name. The list includes the names of the members of the committee, the names of the members of the sub-committee, and the names of the members of the advisory committee.

7. The seventh part of the document is a list of the names and addresses of the members of the committee. The names are listed in alphabetical order, and the addresses are listed below each name. The list includes the names of the members of the committee, the names of the members of the sub-committee, and the names of the members of the advisory committee.

Le voilà dans sa ville natale, auprès du malade, qu'il a sollicité, il est heureux, il pourra maintenant saisir le moment marqué par la Providence pour exécuter ses projets, en attendant il vit dans la retraite, l'étude, la prière, l'accomplissement de ses devoirs en un mot il est enseveli dans son aumônerie, il vit en quelque sorte inconnu de tous.

Chapitre IV

Les Dames de St. Maur le demandent pour Confesseur

Envoyant M. Gailhac vivre dans la retraite, l'étude et le travail, surtout jeune comme il était, "il n'avait alors que 28 ans," on eut été loin de penser que la Supérieure des dames de St. Maur, personne excessivement prudente et grâve, de l'avis de la Communauté, lorsqu'il y avait tant de vétérants dans le sacerdoce, eut pensé à choisir et demander M. Gailhac, pour confesseur, il était inconnu de ces dames, qu'il n'avait jamais vues, d'où venait ce choix?.. qui l'avait suggéré?.. nous saurons plus tard que c'était un trait de la providence, un jalon qu'elle posait, pour sauver un jour les oeuvres de son prêtre. Quoiqu'il en soit, M. Gailhac eut beau refuser, force lui fut d'aller à Montpellier, recevoir les instructions de son Evêque, avec le titre de confesseur ordinaire des dames de St. Maur. L'autorité le voulait, il obeit.

Il commença en tremblant la mission que son Evêque lui avait confié, tout prospéra, il fut chargé des retraites du pensionnat et un peu plus tard des retraites des dames, pour comprendre le bien qu'il pouvait faire dans ces retraites il faut l'avoir entendu une fois, ce ne sont pas des paroles, c'est du feu qui sort de sa bouche, c'est son âme toute entière, qui sort, vous saisit, vous enveloppe,

Il est évident que le développement de la région de la vallée de la Seine est en phase avec les besoins de la région parisienne. Les aménagements réalisés ces dernières années ont permis de mieux intégrer les activités industrielles et commerciales dans le tissu urbain existant. Les zones d'activités ont été créées dans des lieux stratégiques, favorisant ainsi les échanges et la logistique. Ces aménagements ont également permis de préserver les espaces naturels et agricoles, contribuant ainsi à la qualité de vie des habitants de la région.

Les infrastructures de transport ont été renforcées, permettant une meilleure desserte des zones d'activités. Les axes routiers ont été élargis et modernisés, facilitant ainsi les déplacements et le commerce. Les lignes de transport en commun ont été étendues, offrant une alternative plus écologique et économique pour les habitants de la région.

Le développement de la région de la vallée de la Seine est également lié à la création de nouvelles zones d'habitat. Les communes de la région ont construit de nouvelles habitations, répondant ainsi aux besoins croissants de la population. Ces nouvelles habitations ont été conçues dans des lieux agréables, offrant une qualité de vie élevée. Les communes ont également mis en place des politiques de logement social, permettant à tous les habitants de la région de bénéficier d'un logement de qualité. Ces aménagements ont permis de créer une véritable communauté de communes, favorisant ainsi le développement économique et social de la région.

Il est important de continuer à investir dans le développement de la région de la vallée de la Seine. Les aménagements réalisés ces dernières années ont permis de créer une véritable communauté de communes, favorisant ainsi le développement économique et social de la région. Les communes de la région doivent continuer à travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie des habitants de la région. Les infrastructures de transport doivent être renforcées, permettant une meilleure desserte des zones d'activités. Les zones d'habitat doivent être étendues, répondant ainsi aux besoins croissants de la population. Ces aménagements sont essentiels pour assurer un avenir prospère et durable à la région de la vallée de la Seine.

vous maitrise, vous force à rentrer en vous-même et à crier grâce pitié.

Cette nomination que la modestie repoussait, qu'il lui repugnait d'accepter suscita la susceptibilité de ses vieux confrères.

Chapitre V

Commencement des Oeuvres de M. Gailhac

Au milieu de sa vie retirée, il ne reste pas oisif, il commence son oeuvre sans s'en douter et au moment où il ne le croit pas. Il y a une classe de pauvres créatures abandonnées de tous, que souvent une imprudence, une faiblesse, la violence ou l'abus de la position ont jetté dans l'abîme, en pâture à l'immoralité, autres où elles sont enchaînées par le mépris public, la misère, d'où elles semblent ne pouvoir jamais sortir, où elles doivent fatalement périr, si la main toute puissante de Dieu ne vient à leur aide, il en a rencontré dans son aumônerie, à la vie, de cette misère souvent imméritée, son coeur brûlant d'amour pour le salut des âmes, s'est rappelé les paroles du Maître, qu'il était venu pour sauver les brebis égarées d'Israel, il a commencé par en arracher une, puis une seconde de ces pauvres âmes plus à plaindre souvent qu'à blâmer, puis une troisième suivie bientôt d'une quatrième, qu'il plaça au fur et à mesure dans un établissement de Montpellier à raison de 15,,f. le mois soit 180,,f. l'an, pension qu'il payait sur ses honoraires et le produit de son bénéfice, ses parents fournissant à tous ses besoins.

Petit à petit le nombre de ces pauvres créatures augmentant, ses modestes ressources devinrent insuffisantes. Que faire? abandonner celle que la providence enverrait? ce n'était pas possible au coeur de notre prêtre, il fallut malgré sa timidité naturelle s'en ouvrir à quelques âmes pieuses, quelques âmes répondirent à l'appel, et comme d'habitude les plus généreux n'étaient pas les mieux partagés de la fortune, cependant notre prêtre put constater avec bonheur d'honorables exceptions.

Le nombre de ces pauvres enfants grandissant, M. Gailhac crut devoir créer un établissement à Béziers source naturelle des aumônes et moyen assuré de sauver un plus grand nombre de ces pauvres créatures.

Chapitre VI

Autorisation de Monseigneur Fournier

Achat de la Maison

C'était le moment marqué de Dieu, pour déposer le germe des Communautés du Prêtre de Bon Pasteur, et des Religieuses du Sacré Coeur de Marie. Chacune de ces deux Communautés qui doivent tout diriger, naîtra en son temps, se développera tout naturellement comme la suite nous l'apprendra.

Jusque là tout s'était accompli sans peines, notre cher M. Gailhac n'avait eu qu'à suivre l'impulsion de son coeur, à laisser agir la providence, tant que M. Gailhac a caché ses bonnes oeuvres, il a été bien vu de tout le monde, mais dès l'instant que

sa charité s'est montrée tout a été changé, le démon qui ne gagnait pas, a suscité toutes sortes d'envies, de jalousies, il n'est pas de sarcasme, d'injure qu'il n'ait inspiré. Le Père Gailhac a été traité de fou, de visionnaire, de maniaque, l'on comprenait maintenant son prétendu amour de la retraite, ce n'était que manie, tout le monde sans exception s'est rué sur lui, sur son oeuvre, les uns sans raison, les méchants parcequ'il regagnait à Dieu les créatures qu'ils avaient perdues dans la débauche.

La confiance que M. Gailhac avait dans la providence, va se manifester dans tout son éclat. Convaincu de sa mission, il va trouver Monseigneur Fournier d'heureuse mémoire, âme grande s'il en fut. Enthousiasmé des plans de son prêtre, appelle ses vicaires généraux, leur expose les projets de l'abbé Gailhac, séance tenante, autorise cette Oeuvre, la bénit et donne un règlement qu'il écrit de sa main.

L'abbé Gailhac qui ne s'attendait pas à une autorisation si prompte, qui craignait des retards, ne se possédant pas de joie part pour Béziers, achète de la famille David, un grand et vaste jardin avec diverses constructions, dans le bourg de Ste. Aphrodite, qui est le berceau de ses oeuvres, au prix de deux mille francs, payable moitié dans six mois et le solde dans un an. Tout cela se faisait sans le sou, et sans autre caution que la providence.

M. Gailhac n'avait pas tort, la providence ne trompe jamais les vrais serviteurs du Seigneur, qui comptent sur elle et qui ne veulent pas que la Gloire de Dieu, en effet dans les premiers trois mois tout fut payé.

Payer le jardin ne suffisait pas, il fallait l'approprier à sa nouvelle destination construire des logements, acheter du mobilier, des provisions, en un mot mettre le tout en état de recevoir des enfants que l'on voulait y recueillir. C'est ce qui fut fait dans les mêmes espaces de temps, trois mois suffirent complètement. Les enfants pouvaient arriver, la maison était pourvue du nécessaire pour une trentaine de personnes pendant plus de trois mois.

La Maison habitable, les provisions ramassées, les enfants à disposition, c'était bien, mais cela ne suffisait pas, il fallait des directrices, des personnes dévouées à l'oeuvre pour la diriger. La providence y avait pourvu. Elle préparait dans le secret des années de dévouement, qu'elle donna au jour par elle fixé.

En effet six personnes pieuses ou plutôt des anges, dont plusieurs ont déjà reçu la couronne due à leur sacrifice et à leur dévouement offrirent au Père Gailhac, d'abandonner leur position, leur famille leur état, pour se consacrer à la direction et à la réussite de cette oeuvre.

La directrice trouvée, la première oeuvre du Père Gailhac passait de l'état de projet à l'état de fait accompli.

Le jour pris, la Maison fut paternellement bénite et ouverte au grand contentement des personnes pieuses et bienfaitantes, au grand désappointement de l'esprit du mal.

Page 175 of 176
The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that proper record-keeping is essential for the integrity of the financial system and for the ability to detect and prevent fraud. The document also notes that records should be kept for a sufficient period of time to allow for a thorough audit.

The second part of the document discusses the role of the auditor in ensuring the accuracy of the financial statements. It states that the auditor is responsible for examining the records and providing an independent opinion on the fairness of the financial statements. The document also notes that the auditor should be objective and unbiased in their work.

The third part of the document discusses the importance of transparency in financial reporting. It states that companies should provide clear and concise information about their financial performance and position. This information should be readily accessible to investors and other stakeholders. The document also notes that transparency is essential for building trust in the financial system.

The fourth part of the document discusses the importance of ethical behavior in the financial industry. It states that all participants in the financial system should adhere to a high standard of ethical conduct. This includes being honest, fair, and transparent in all transactions. The document also notes that ethical behavior is essential for the long-term success of the financial system.

The fifth part of the document discusses the importance of risk management in the financial industry. It states that companies should identify and assess the risks they face and take appropriate steps to mitigate those risks. This includes diversifying investments, hedging currency risk, and maintaining adequate liquidity. The document also notes that risk management is essential for the stability of the financial system.

Chapitre VII

Première Epreuve

L'Oeuvre marcha admirablement, ces jeunes personnes y mirent toute leur âme. la fatigue était grande, elles la surmontèrent, plus tard les demoiselles pieuses des premières familles de la ville vinrent à leur aide non seulement par des faveurs pécunières mais aussi en les remplaçant dans la surveillance et la direction des classes.

Tout allait trop bien, pour espérer que le calme ne fut pas troublé, l'autorité supérieure qui avait autorisé l'oeuvre avec tant d'empressement, changeant de manière de voir, où mieux de faire, au lieu d'encouragement qu'elle avait promis, c'était des petites contrariétés, des observations sur tout, ce n'était pas une opposition formelle, mais une opposition sourde, insaisissable que l'on ne pouvait pas qualifier d'opposition proprement dite de la part de l'autorité mais qui se faisait sentir en tout et pour tout avec une apparence de Bienveillance, sous le prétexte d'observer les règles de la prudence, craignant disait-on, que vû son jeune âge, le père Gailhac avait alors 32 ans, pouvait compromettre cette belle oeuvre, qui faisait tout le bien, par son excès de confiance dans la providence. L'autorité, disait-on, se doit à elle-même, de ne pas, faute de surveillance, s'exposer à être traité d'imprudente.

La conclusion de tout cela, le but que ce proposait le Conseil de l'Evêque, poussé par certains esprits aussi petits que jaloux, c'était de dépouiller le père Gailhac, de son oeuvre, il exigeait qu'il se

retirât, qu'il cédât la propriété de la maison à l'Evêché qui veillerait à tout, nomerait un aumônier représentant d'administration, par là, sauvegarderait l'oeuvre, que disait-on, l'impopularité grandissant du père Gailhac compromettait.

Demander au père Gailhac l'abandon de son oeuvre, c'était peu le connaître, il eut plutôt consenti à ce qu'on lui arrachât les entrailles, que de céder sa maison il biaisa, temporisa, résista, et pendant les débats, Monseigneur Fournier, d'heureuse mémoire, mourut, regretté, pleuré de tout le diocèse, comme un père que l'on aimait et vénérât.

Dans cette épreuve l'oeuvre n'était pas attaquée, il n'y eut que le fondateur en jeu. Jusque là, il n'avait pas été éprouvé, il fallait que la parole du Maître s'accomplît. Vous serez persécutés, ce n'est que par la persécution que l'on arrive au Ciel, l'oeuvre étant bonne il lui fallait le sceau de Dieu qui n'est autre que la contradiction. Le bien ne peut pas se faire sans peine, Dieu n'a sauvé le monde que par la croix.

Chapitre VIII

Arrivée de Monseigneur Thibault

Le calme succéda à la tempête, Monseigneur Fournier mort, les anciens conseillers ne pouvaient rien entreprendre pendant la vacance du Siège. A l'arrivée du nouvel Evêque, Monseigneur Thibault, tout changea, après avoir entendu le père Gailhac, il trouva ses projets si beaux, qu'il approuva tout, le confirma

dans ses pouvoirs de grand vicaire, qu'il avait toujours eu depuis qu'il était à Béziers, pour lui personnellement et pour toutes ses oeuvres, pouvoir qu'il a conservé pendant toute son administration, Bénit de grand coeur la Maison du père Gailhac, de ce prêtre de Dieu comme il aimait à l'appeller.

Avant de pousser plus loin il est bon de dévoiler les bonnes oeuvres faites dans l'ombre lorsque leurs auteurs, qui ont été si mal traité pendant leur vie, ont été rendre compte à Dieu de leurs actions. Un jour que le Prélat, visitait la maison en l'absence du père Gailhac, qu'il tracassait de toutes les manières, il surprit une parole d'une servante s'adressant à une des demoiselles directrices, ne croyant pas être entendue de sa Grandeur, lui disant, il faudra songer à l'hiver, nous n'aurons pas assez de couvertures, Monseigneur, ignora ce discours, deux mois après, revenant à Béziers, c'était en septembre, Il manda la personne qui avait tenu ce propos, lui recommanda le plus grand secret, et lui remit un ballot de couvertures de laine, contenant une pour chacune des enfants recueillies dans la maison.

La bonne fille que Monseigneur, avait initié à sa bonne oeuvre, tint parole et ce n'est que lorsque Monseigneur se montra publiquement favorable à la Maison, qu'elle lui rappela la bonne oeuvre en présence de ses supérieurs, c'est une des premières jeunes personnes dévouées aux oeuvres du père Gailhac, qui se trouva converse dans la communauté du Sacré Coeur de Marie.

L'ennemi des oeuvres de Dieu, ne trouvait pas son compte à ce jeu, il voyait tous les jours lui échapper quelqu'âme, Dieu le permettant pour mieux faire ressortir sa Puissance et la force des âmes qui mettent toute leur confiance en lui, souffla l'esprit d'envie et de jalousie sur toute la ville, le père Gailhac, put alors comprendre comme St. Paul, combien il faut souffrir pour l'amour de Dieu.

Monseigneur Thibault qui était si bon naturellement trompé par son entourage, par de faux rapports sans doute, de sympathique qu'il était d'abord au père Gailhac, se montra indifférent et ensuite opposé il ne fallut pas d'avantage, l'envie la jalousie se déchainèrent contre le père Gailhac et la maison, le clergé même de la ville ainsi que de la banlieu, croyant sans doute servir Dieu dans ces circonstances tournèrent la personne et son amour au ridicule, jettèrent le mépris sur les enfants recueillies, refroidirent le zélé et le dévouement des âmes pieuses et charitables sentiments de la maison; les aumônes diminuèrent, le travail aussi dans les mêmes proportions, la ville qui accordait une faveur de six cents francs à titre d'encouragement, entraînée par le courant de l'opinion, publique surprise, retira ce faible secours, tout marchait de telle sorte qu'il était impossible humainement parlant que la maison put résister à une pareille épreuve. Tout le monde croyait à l'inanité de l'oeuvre et s'attendit d'un jour à l'autre à entendre dire que la maison était fermée, que le père Gailhac comme on le lui avait prédit mille fois, avait succombé à la peine.

Very faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text appears to be organized into several paragraphs or sections, but the words are too light to transcribe accurately. Some faint words like "The", "and", "of", and "is" are visible.

Si le père Gailhac avait eu l'esprit du monde, qu'il eut raisonné comme le monde, qu'il n'eut pas eu l'esprit de Dieu, foi en la providence et dans la mission, nul doute que raisonnant humainement, il se fut empressé d'accepter l'offre que lui faisait Monseigneur Thibault, comme l'avait précédemment faite l'administration de Monseigneur Fournier, de céder la propriété de sa Maison à l'Evêché qui pourvoirait à tout, et d'en abandonner la direction à un aumônier nommé par l'Evêque. Au milieu de cette grande épreuve, le courage de père Gailhac ne se démentit pas. Mandé à Montpellier par son Evêque, qui lui intima l'ordre de passer de suite la vente en sa faveur de sa maison qu'il ne pouvait pas soutenir. Il lui répondit tout respectueusement, "Votre Grandeur, me demande une chose bien grave, à laquelle je n'ai pas réfléchi, me demandant la cession de ma maison, c'est se demander l'abandon de mon oeuvre, que Monseigneur sachè, que je donnerais mille vies, plutôt que d'abandonner mes enfants. J'ai besoin de mon oeuvre et ma maison a besoin de moi, nous ne pouvons vivre l'un sans l'autre, il est vrai, je le reconnais, Monseigneur je suis un instrument indigne, ce sont pechés qui attirent tous mes maux sur l'oeuvre que m'a confié, mais je le prierai tant que la providence qui ne m'a jamais abandonné ne me fera pas défaut. " Cela dit, sans attendre un mot de réponse, salua profondément sa Grandeur et se retira.

La providence ne le trompa pas, elle ne lui fit pas défaut, pendant deux ans environ la maison vécut du jour au jour, il est vrai, souvent plusieurs fois la semaine le matin en se levant l'on avait pas un centime, ni du pain dans la maison, la préposée aux provisions partait pour la place, toujours elle est revenue avec les provisions nécessaires et souvent de l'argent de reste pour les achats du lendemain.

Le pain non plus n'a jamais manqué, il est quelque fois arrivé qu'on le recevait juste au moment nécessaire de la distribution.

Tout le temps que Monseigneur Thibault, est resté opposant au père Gailhac, il n'est pas d'injures qu'il n'ait été forcé d'accepter, d'affront à subir, la persécution fut même l'atteindre dans son aumônerie, sur sa plainte dont le détail serait trop long, l'autorité lui répondit, si vous n'êtes pas content retirez vous.

Que faire? Se retirer? il avait besoin des 80 francs revenu de son bénéfice, il resta à son poste, dévora tous les affronts qu'on lui faisait, se soumit à la volonté de Dieu et attendit de meilleurs jours dans la prière.

Toutes ces épreuves étaient bien quelque chose sans doute, mais c'était peu pour l'oeuvre elle-même qui après tout était en voie de prospérité, si le père Gailhac souffrait il n'avait pas le droit de se plaindre, on aurait avec raison pu lui dire, pourquoi vous occupez vous des oeuvres de Dieu? si vous ne voulez pas souffrir? pourquoi marcher sur les traces du Maître, si vous n'en voulez pas porter la croix?

Chapitre IX

Renvoi des demoiselles Directrices, Entrée des Dames de St. Maur

Une plus grande épreuve était réservée, à l'oeuvre du Père Gailhac, l'autorité supérieure circonvenue, comme Monseigneur Thibault la reconnue

publiquement longtemps après, ainsi que nous le verrons dans la suite, signifia au père Gailhac, qu'elle ne voulait plus à la tête de la maison des jeunes personnes laïques qui s'y trouvaient, qu'il fallait les remplacer dans le mois, et les remplacer par des religieuses, ou fermer la maison sous peine d'interdit.

L'embarras du père Gailhac était grand. Que faire? Que devenir? où et à qui s'adresser pour avoir des religieuses, à qui confier ses enfants dont le nombre avait été toujours grossissant! Si l'on avait eu un grand espace de temps l'on aurait pu se retourner, mais un mois? que faire encore? Il ne se découragea pas, il eut recours à son grand moyen, la prière, il redoubla de ferveur; si c'était possible, se confia pleinement à la providence persuadé qu'elle ne l'abandonnerait pas dans cette circonstance si critique, qu'elle lui ouvrirait quelque issue pour sauver ses enfants.

Le père Gailhac n'eut pas tort, nous avons vu que dès son arrivée à Béziers, il avait été nommé malgré son opposition, le confesseur ordinaire des dames de St. Maur, c'est à cette nomination que son oeuvre dut son salut, en refusant alors cet emploi il ne se doutait pas qu'il allait contre les vues de la Providence.

La communauté des Dames de St. Maur, voyant le grand embarras du père Gailhac, en reconnaissance de tout le bien qu'il leur avait fait, lui offrirent et obtinrent facilement de leur supérieure Générale, de lui donner des sujets de leur ordre pour la direction de ses oeuvres car alors il y avait plus que l'oeuvre des converties, il y avait de plus un orphelinat de jeunes filles, qui commença forcément

Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or introductory paragraph.

Second block of faint, illegible text, appearing to be a main body of the document.

Third block of faint, illegible text, continuing the document's content.

Fourth block of faint, illegible text, possibly a concluding section or footer.

d'une manière imprevue, un jour se présente une femme portant dans ses bras une jeune fille de trois ans, disant: Je suis une mauvaise créature, c'est assez de moi d'offenser le bon Dieu, Je ne puis m'arrêter à la pensée de voir partager un jour ma mauvaise vie par ma fille, pour l'en arracher je vous l'apporte la voilà, faites en une personne pieuse, à ces mots elle pose l'enfant par terre et se retire.

Que faire? rendre cette enfant à la mère c'était la livrer au vice, la garder c'était la sauver, c'est ce qu'on fit, en prenant cette dernière résolution on avait crée - l'orphelinat.

Grâce à ce secours inespéré de la providence, l'auto-rité avait reçu satisfaction, la maison du père Gailhac était sauvée, les ennemis de ces oeuvres réduits au silence au moins pour un temps comme nous le verrons bientôt.

Les Dames de St. Maur entrant dans la maison, les demoiselles qui s'étaient consacrées à l'oeuvre, qui l'avaient crée, faites jusque là, durent se retirer, ce ne fut pas sans déchirement du coeur, les unes entrèrent chez les Dames de St. Maur, les autres dont la santé avait souffert se retirèrent dans leur famille, où, Dieu ne tarda pas à les récompenser de leurs travaux en les appelant au Ciel, pour y recevoir la couronne qu'elles avaient déjà meritée par leur sacrifice et leur dévouement: L'une d'elles était la nièce de M. Mostolat chanoine, prêtre dans toute l'occupation du mot, qui a rendu lui-même quelques services en célébrant la messe à la maison du père Gailhac, jusqu'à ce qu'il fut possible de pourvoir aux frais d'un chapelain.

La maison continua de prospérer, le changement du personnel qui est toujours chose grave, dans ces sortes d'oeuvres passa inaperçu, grâce au bon esprit de tout le monde.

Les esprits se calmaient, le public revenait de son erreur, le travail augmentait, les secours aussi, de telle sorte que l'on commençait à vivre à l'aise, il ne restait que l'opposition de l'autorité s'affaiblissant de jour en jour, en un mot le père Gailhac respirait en remerciant Dieu de sa bonté.

Chapitre X

Certains Traits de la Providence

Au milieu de toutes ces luttes et persécutions, nous avons négligé de rapporter certains traits de la providence, qui avaient fourni les moyens au père Gailhac de soutenir sa première oeuvre, de créer l'orphelinat de jeunes filles, augmenter les locaux, faire de nouveaux achats de terrain, bâtir, acheter le mobilier nécessaire, enfin pourvoir aux équipements d'un personnel, de plus de 80 enfants reçus dans la maison.

Un jour le local est trop petit pour le nombre des enfants, il faut absolument bâtir, ou bien non seulement refuser les enfants que la providence - ramenera à Dieu, mais encore renvoyer une partie de celles que l'on a. Que faire? La position était difficile, la source de revenus était presque tarie, les âmes charitables envers l'oeuvre allaient à Dieu et n'étaient pas remplacées, on vivait du jour au jour, par un misérable soir, il fallait pourtant se décider, Bâtir? la simple raison répondait c'est folie. Notre fondateur met de côté la raison humaine,

The following is a list of the names of the persons who have been
 named in the above mentioned report, together with the date on which
 they were named, and the name of the person by whom they were named.

L.

The following is a list of the names of the persons who have been

named in the above mentioned report, together with the date on which
 they were named, and the name of the person by whom they were named.

The following is a list of the names of the persons who have been
 named in the above mentioned report, together with the date on which
 they were named, and the name of the person by whom they were named.

et, s'adresse à plus puissant que le monde, il eut recours à Dieu, et il eut raison, ce que le monde appelait folie, se trouva sagesse devant Dieu, plein de confiance dans la divine providence, dont il avait pu apprécier tant de fois la bonté, mande les entrepreneurs, traite les conditions, et fait construire convaincu que Dieu lui ménagera les moyens de payer au terme convenu.

La confiance du père Gailhac fut mise à une rude épreuve, tout le temps de la construction, l'on ne reçut que le strict nécessaire, il fallut même se faire avancer par ses parents le blé pour le pain, d'ordinaire la providence envoyait à son serviteur des sommes considérables pendant le cours des constructions, pour qu'il put donner des acomptes au fur et à mesure et solder à la fin. Il n'en fut pas ainsi. Les travaux terminés il n'avait absolument rien reçu, le jour du paiement approchait, que faire cette fois ci, il y avait de quoi douter, la providence semblait vouloir donner tort à son serviteur, et raison au monde qui qualifiait cette construction de folie, criant à la ruine. Le père Gailhac sut espérer, contre toute espérance, il redoublait de prière et attendait la fin.

Un de ses amis lui demande s'il n'est pas gêné, dans ce cas il pourra lui donner ce dont il aura besoin, le père Gailhac croit reconnaître dans cette offre la main de la providence, il accepte, il avait tort, il oubliait que la providence donne aux pauvres et ne leur presse pas, un jour indiqué impossible à l'ami de réaliser la promesse. Le père Gailhac ne désespère pas, il attend toujours avec confiance. Cependant le paiement devait avoir lieu à deux heures, il était midi, en entrant pour aller dîner, il trouva dans son cabinet une personne qui s'avançant vers lui, après s'être excusé de retarder son dîner, lui dit, depuis longtemps je nourris le projet de vous donner quelque secours pour vos oeuvres, jusqu'ici je n'ai pu le réaliser, ce matin il m'est rentré une forte somme sur laquelle je ne comptais pas, la somme reçue,

The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that proper record-keeping is essential for the success of any business and for the protection of the interests of all parties involved. The text outlines the various methods and systems used to collect, store, and analyze financial data, highlighting the need for consistency and reliability in the information provided.

The second part of the document provides a detailed overview of the accounting process, from the initial recording of transactions to the final preparation of financial statements. It covers the various types of accounts used in the system, such as assets, liabilities, equity, and income, and explains how they interact and change over time. The text also discusses the role of the accounting department in providing valuable insights and reports to management, which are used to make informed decisions about the future of the organization.

The final part of the document addresses the challenges and opportunities associated with modern accounting practices. It discusses the impact of technological advancements, such as automation and data analytics, on the accounting profession and the need for continuous learning and adaptation. The text also touches on the importance of ethical considerations and the role of accountants in promoting transparency and integrity in financial reporting. The document concludes by reiterating the significance of a strong accounting system in ensuring the long-term success and sustainability of any enterprise.

Je me suis empressé d'accourir chez vous pour accomplir mon projet, en même temps il sortait des rouleaux, de toutes les poches, qu'il déposait sur le bureau du père Gailhac. Expliquer la stupéfaction de celui-ci et la joie est impossible, il ne put s'empêcher de faire part de son embarras à ce bienfaiteur inespéré, qui fut heureux, tout en satisfaisant les désirs de son coeur, d'être à son insu un instrument de la providence

Double trait providenciel, la somme donnée était égale à celle qui était due.

Une autre fois la gêne était grande, les besoins pressants, comme d'habitude, pas le sou. Une personne va trouver le père Gailhac, en l'abordant elle lui dit: Je viens accomplir une restitution, ma soeur est morte, au moment de son décès elle m'a soumis une somme pour vos oeuvres, je ne voulais pas vous la donner mais ma soeur me poursuit, depuis plus de six mois, elle vient me trouver toutes les nuits, Je ne puis plus y tenir, voilà le même argent renfermé dans le même sac qu'elle m'a remis, Je n'y ai rien touché, Je n'y ai même pas regardé.

Dans une autre circonstance on avait du blé à payer, et l'on avait pas le sous, arrive une personne s'adressant au père Gailhac, voilà, dit-elle cet argent Je vous l'apporte pour vos oeuvres, c'est une restitution que l'on vient de me faire, Je suis heureuse de vous l'offrir pour vos enfants.

Nous n'en finirons pas, si nous rapportions tous les traits extraordinaires par lesquels la providence est venue au secours du père Gailhac, en effet si la providence n'avait pas été généreuse, comment comprendre qu'avec 1200 francs ou quinze cents francs (1500 f.) de revenu, celui-ci pût dépenser tous les ans quarante, cinquante et quelque fois plus de 60,000 soixante mille francs.

Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or introductory paragraph.

Section header or title, centered on the page.

First main paragraph of faint, illegible text.

Second main paragraph of faint, illegible text.

Third main paragraph of faint, illegible text.

Chapitre XI

Les Dames de St. Maur remplacée par d'autres
Religieuses

Les Dames de St. Maur, dirigeaient admirablement les deux classes d'enfants, tout allait à merveille l'esprit du mal jaloux du bien qui se faisait, songea à tout troubler et à convertir en ruine, ce qui avait été le salut de la maison du père Gailhac. Quelques paroles furent hasardées, puis un peu plus accentuées l'on finit après avoir travaillé le public, quoique envain, à souffler doucement aux oreilles des Dames de St. Maur, que leur oeuvres avec celles du Bon Pasteur, étaient incompatibles, celui-ci recevant des converties, les méchantes finiraient par en tirer parti, contre leur communauté, qu'elles ne devaient pas sacrifier leur Pensionnat de Jeunes Demoiselles, qui était leur oeuvre propre, aux oeuvres du père Gailhac, que les deux oeuvres ne pouvaient pas être dirigée dans la même ville par le même corps religieux, qu'elles eussent à y prendre garde, que la prospérité de leur Pensionnat était en jeu.

Ces insinuations ne produisirent d'abord aucun effet sur l'esprit de ces bonnes Dames, mais à force de les entendre répétées à leurs oreilles, elles finirent par y porter une certaine importance, une fois que la crainte eut pénétré dans leur esprit elles exagérèrent l'importance et finirent par se persuader, qu' en effet il leur été impossible de diriger les deux établissements sans compromettre l'existence de leur pensionnat.

Faint header or title text at the top of the page.

Main body of faint text, appearing as several paragraphs.

Second main body of faint text, appearing as several paragraphs.

Penétrées de cette idée, leur parti fut bientôt pris, elles qui avaient sauvé le bon Pasteur par un acte de générosité allaient le compromettre, par une crainte sans fondements, elles déclarèrent donc au père Gailhac, qu'il eut à chercher un autre corps religieux pour les remplacer, leur congregation ne pouvant plus continuer son concours. Toutes les observations furent inutiles, leur détermination fut irrévocable.

Le père Gailhac, nous pouvant encore fonder son corps religieux l'autorité diocésaine s'y opposant, en attendant le moment favorable fixé par la Providence, il chercha un corps religieux qui lui donna des sujets aux conditions arrêtées. Les nouvelles religieuses arrivèrent, se mirent en possession de l'oeuvre que les Dames de St. Maur abandonnaient, et l'on dirigea jusque au 28 février 1849, Jour où il fut donné au père Gailhac, d'inaugurer la communauté du Sacré Coeur de Marie.

Pendant tout ce temps l'ennemi du bien ne resta pas oisif, déçu dans ses espérances, il eut recours aux dénonces, il en pleuvait de toutes parts, l'exagération fut si grande que Monseigneur Thibault voulut voir par lui-même, afin d'en finir une fois pour toutes avec cette oeuvre. Il part immédiatement de Montpellier pour Béziers sans prévenir personne, descendit à l'improviste au Bon Pasteur, où certes on était loin de l'attendre. Il visita tout, entendit tout le monde séparément, enfants et religieuses, le père Gailhac qui était à son poste à l'hôpital, est prévenu que Monseigneur est au Bon Pasteur, qu'il le prie de s'y rendre de suite, il accourt et trouve

...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...

...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...

...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...

sa Grandeur prête à sortir qui lui dit ses simples paroles, " Père vous avez bien des ennemis. Cette fois par leur acharnements, ils se sont pris dans leur propre piège. Je vous félicite sur votre maison J'ai tout vu, Je suis satisfait, continuez vos oeuvres à bientôt."

Quelques mois plus tard, Monseigneur, revint à Béziers, le jour de son arrivée, il prévient le père Gailhac de tenir tout prêt, que le lendemain il célébrerait le S. Sacrifice dans sa chapelle, après la cérémonie, en présence d'un grand concours de prêtres et de personnes pieuses, que la nouveauté du fait avait attirée, Sa Grandeur s'adressant au père Gailhac, lui dit, Je vous fait mes compliments sur vos enfants, comptez sur votre évêque, Je vous prend sous ma protection, Je vous nomme chanoine de ma cathédrale.

Dés ce jour, Monseigneur Thibault fut le protecteur du père Gailhac ainsi que de ses oeuvres, dans toutes les circonstances jusqu'à la mort il n'a pas cessé un seul instant de lui témoigner sa sympathie et son affection.

Chapitre XII

Construction de la chapelle du Sacré Coeur

Le père Gailhac avait un ami d'enfance, qui fut son condisciple jusqu'à son départ pour le Séminaire M. Cure, Eugène, avocat, homme de coeur, plein de foi d'une piété solide, il s'était marié à une jeune

The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that proper bookkeeping is essential for the success of any business and for the protection of the interests of all stakeholders involved.

In addition, the document highlights the need for transparency and accountability in financial reporting. It states that clear and concise communication of financial information is crucial for building trust and ensuring the long-term sustainability of the organization.

Finally, the document concludes by reiterating the significance of diligent financial management. It encourages all employees to adhere to the highest standards of integrity and professionalism in their financial dealings.

Financial Statement

The following table provides a summary of the financial performance for the period ending 31st December 2023. The figures are presented in thousands of dollars unless otherwise specified.

personne appartenant à une des plus riches famille de Murviel, remplie d'intelligence, de sagesse, de foi, de piété, M.elle Appolinie Pelissier. Leur union était parfaite, Dieu dans sa miséricorde leur avait reparti biens spirituels et temporels, il ne manquait rien à leur bonheur, si le bonheur put exister sur la terre, simples dans leurs manières, amis des pauvres, bienfaiteurs de toutes les bonnes oeuvres, leur bonheur eut été complet si Dieu leur avait accordé des enfants, Dieu avait été si prodigue à leur égard, leur refusa cette satisfaction, pour remédier à ce vide, ils adoptèrent tous les pauvres de Dieu, tous les malheureux étaient leurs enfants, aucun pauvre ne les a jamais implorés en vain, l'on comprend facilement, que souvent le Bon Pasteur se soit senti de leur largesse, il fallait une chapelle au père Gailhac, celui-ci n'osait trop la solliciter, cependant le local qui servait de chapelle était inconvenant, partie servait de parloir, et partie de passage. M. Cure n'ignorait aucune de ces circonstances, il en causait souvent avec Mme Cure, il voulait la construire, mais ils ne voulaient pas le faire sans consulter leur père qui de son côté, pensait en lui-même, mes enfants devraient faire cela. Mme Cure, qui dans quelques années devait être la fondatrice de l'institut des Religieuses du Sacré Coeur de Marie, fut la première à l'en ouvrir à son beau-père qui tout en approuvant leur voeu, témoigna à ses enfants son étonnement qu'ils n'eussent pas plus tôt réaliser ce projet.

La décision prise, l'exécution ne se fit pas attendre, on eut bientôt divers plans pour la chapelle à construire, il fallait avoir l'avis du père Gailhac,

The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry should be supported by a valid receipt or invoice. The text also mentions the need for regular audits to ensure the integrity of the financial data. Furthermore, it highlights the role of the accounting department in providing timely and accurate information to management for decision-making purposes. The document concludes by stating that adherence to these principles is essential for the long-term success and stability of the organization.

Approved by: _____
Date: _____

sans qu'il se doutât de rien, lui réservant une surprise, ce dernier par hasard va faire une visite à M. Cure celui-ci lui étale les plans, lui demande son avis, sa préférence, le père Gailhac, ne se doutant de rien, après avoir donné la préférence à une coupole, dit en plaisantant, si quelque belle âme était assez généreuse pour m'en construire une, j'accepterai avec reconnaissance, n'importe quel plan. La conversation continua sur choses et autres la visite faite le père Gailhac se retira.

Quelques jours plus tard M. Cure prie le père Gailhac de se trouver le lendemain à 8 heures du matin pour causer d'une affaire importante. Quelle ne fut pas sa surprise, lorsqu'il vit arriver M. Cure avec architecte et maçon qui en arrivant lui dit, nous venons marquer l'emplacement de la chapelle, dont vous avez choisi le plan, elle va être commencée immédiatement J'en fais les frais. Nous devons ajouter que la chapelle terminée il fit lever les quittances sur la tête du père Gailhac et les lui donna en même temps que la clef.

Chapitre XIII

Naissance des deux communautés, des Prêtres du Bon Pasteur, et des Religieuses du S.C. de Marie

Dans le Ministère le père Gailhac avait rencontré par hasard, deux jeunes personnes, qu'il intéressa à son oeuvre, pendant un certain temps il les soumit à certaines épreuves pour s'assurer de leur

The following information is for your information only. It is not intended to be used as a substitute for professional advice. The information is based on the current laws and regulations in effect at the time of publication. It is subject to change without notice. For more information, please contact your attorney or the appropriate government agency.

The following information is for your information only. It is not intended to be used as a substitute for professional advice. The information is based on the current laws and regulations in effect at the time of publication. It is subject to change without notice. For more information, please contact your attorney or the appropriate government agency.

The following information is for your information only. It is not intended to be used as a substitute for professional advice. The information is based on the current laws and regulations in effect at the time of publication. It is subject to change without notice. For more information, please contact your attorney or the appropriate government agency.

véritable piété, ainsi que de leur renoncement, il voulait des âmes fortes pour fonder l'ordre des religieuses maintenant que l'autorité approuvait tout. Elles se soumirent à tout, un mot de leur père, comme elles l'appelaient suffisait pour les faire marcher. Leur renoncement, leur soumission, leur mort à elle même, c'était complet, d'autres n'avaient pu résister à l'épreuve. Il lui fallait trois Dames, il n'en avait que deux, il avait les converties, une portière, il attendait, pria beaucoup lorsque la mort aussi imprévue que subite, vint lui donner dans Mme Cure, non pas seulement un sujet, mais une mère, une fondatrice, qui par son intelligence, sa droitesse naturelle, son énergie sa foi, son sacrifice, son renoncement, son dévouement sa position, son âge put la faire aimer et accepter de toutes les compagnes que Dieu voudrait lui envoyer.

Le 29 février la Communauté du Sacré Coeur de Marie fut créée, ce jour là, elle fut mise en possession de la direction des oeuvres du père Gailhac, ce ne fut pas sans peine, les religieuses sortantes la voyant avec peine, avaient laissé relâcher un peu la discipline, en sorte que leur commencement fut pénible, des sujets se joignirent bientôt à nos trois fondatrices, le nombre augmenta de manière à rendre le service facile, à diminuer les fatigues, c'est alors que le pensionnat fut créé, la première élève, nièce du Père Supérieur, est acquise à la maison, entrée à l'âge de 6 ans, elle est aujourd'hui professe.

Le jour du Bon Pasteur approchait - Monseigneur Thibault ne perdit pas de vue le Sacré Coeur de Marie, ni le Bon Pasteur, ce qu'il avait promis verbalement,

il voulait le constater canoniquement, il manda donc au père Gailhac, d'avoir à rediger les règles observées par les religieuses, de les lui envoyer de suite pour qu'il les approuve, voulant que les Religieuses du Sacré Coeur de Marie prissent l'habit la veille du Bon Pasteur, et par une même ordonnance qu'il fit constituer le 8 août 1850, les deux communautés, des Prêtres du Bon Pasteur, et des Religieuses du Sacré Coeur de Marie, ces dernières soumises à la direction spirituelle et temporelle des premiers.

Monseigneur s'était rendu à Béziers, après avoir prevenu le père Gailhac et Mme Cure, fondateurs et superieurs des Religieuses du Sacré Coeur de Marie, il reçut lui-même le 4 mai 1851 les voeux de Religion de celles des religieuses que Sa Grandeur en jugea dignes.

Pendant la cérémonie, en presence des quatre curés, du clergé de la ville et du grand concours des personnes pieuses que les circonstances avaient attirées, Monseigneur fit en quatre mots l'historique de la vie du père Gailhac, l'apostrophant, lui dit ces paroles : " Père je vous ai persecuté longtemps et injustement, J'avais été trompé, cependant je n'en suis pas fâché, car l'autorité se doit à elle-même d'éprouver les oeuvres dont on lui demande l'approbation pour s'assurer si elles sont de Dieu, celles là seules résistent à la persécution. J'ai donc du vous éprouver. Je l'ai fait croyant bien faire, en reconnaissant mon erreur ne croyez pas que j'abaisse mon autorité, au contraire je l'agrandis, l'autorité peut quelque fois errer ou être surprise, mais dès qu'elle s'en aperçoit, elle doit le reconnaître en réparant le mal qu'elle a pu faire involontairement.

Le père Gailhac eut pour premier compagnon celui auquel quelques années auparavant, il n'eut jamais pensé, M. Gibbal, frère de Mère St. Stanislas, l'une des trois fondatrice du S.C. de Marie, alors avoué à Béziers, quitta le monde pour se joindre à lui.

Toutes les oeuvres du père Gailhac grandissant, la jalousie lançait bien ça et là quelques mots, mais ils restaient sans écho, le pensionnat augmentait considérablement, il fallut le construire en entier, ainsi que l'orphelinat, toutes les autres bâtisses étant utilisées pour la première oeuvre du père Gailhac, c'est à dire les jeunes personnes ramenées à Dieu, qui ayant pris une extension considérable donna l'idée au père Gailhac, de créer avec l'autorisation épiscopale un tiers ordre sous le nom d'Oblatte de Marie, où ces enfants après plusieurs années d'épreuves, ainsi que les jeunes personnes sans ressources mais honnêtes, pourraient y être admises et y faire les vœux de religion.

Cette oeuvre est tout à fait prospère, que de belles âmes allèrent au Ciel, que de diamants tirés de la boue, que de belles morts, du reste la mort est acceptée dans tous les établissements, non comme une peine, mais comme une délivrance.

Chapitre XIV

Epreuve de la communauté des Prêtres

Depuis la réunion des prêtres, aucune peine n'était venue les attrister, on était loin de croire

The first part of the report
describes the general situation
of the country and the
state of the economy.

The second part of the report
describes the results of the
investigation and the
conclusions drawn from it.
The third part of the report
describes the measures
proposed for the improvement
of the situation.

The fourth part of the report
describes the results of the
investigation and the
conclusions drawn from it.

CONCLUSION

The results of the investigation
show that the situation is
serious and that immediate
measures are required.

que l'ennemi était à ses portes, Monseigneur Thibault partageait lui-même cette sécurité, un jour qu'il était au Bon Pasteur, il dit au Supérieur, vous voilà enfin au bout des persécutions, vos peines sont finies. "Je n'en crois rien" Monseigneur répondit-il, "Pourquoi?" répliqua le vénérable évêque, "Parce que Dieu m'a toujours éprouvé, ainsi que les personnes qui m'ont suivi." " Vous allez trop loin cher père, répliqua Monseigneur Thibault, "Vous oubliez que je suis là."

A quelques jours de distance, le père Gailhac devint d'une tristesse extraordinaire, il redoublait de ferveur, priait sans cesse, recommandait à tout le monde d'être bien sage et de bien prier, parce que le bon Dieu nous ménage une grande épreuve. Le père Gibbal qui ne pouvait tenir à la tristesse de son supérieur, le questionna à ce sujet, " Voilà ma réponse mon cher ami, Prions, prions mon cher ami un grand malheur nous menace," Comment, le père Gibbal lui répliqua t'il, tout prospère, vous voyez s'épanouir, grandir toutes vos oeuvres et vous vous attristez? Quelle raison avez vous que nous ne connaissons pas? " "Mon cher, répondit il Dieu dans sa miséricorde m'a toujours fait la grâce de me préparer à l'avance à toutes les épreuves, qu'il lui a plu de me soumettre. Depuis plus de 10 jours Dieu m'accorde des joies immémorables, après ma communion et pendant mon action de grâce où je m'oublie, je ne suis pas de ce monde, j'éprouve un bonheur ineffable. C'est par de pareilles faveurs que Dieu a l'habitude de me prévenir, jamais ce bonheur ne m'a tant bercé, d'où je conclus que l'épreuve sera terrible, ainsi donc mon cher, courage et résignation. Seulement prions."

The first part of the report is devoted to a general
 description of the project and its objectives. It
 is followed by a detailed account of the work
 done during the period covered by the report.
 The results of the work are then presented and
 discussed. The report concludes with a summary
 of the work done and a list of references.

The second part of the report is devoted to a
 detailed description of the work done during the
 period covered by the report. It is followed by
 a detailed account of the work done during the
 period covered by the report. The results of the
 work are then presented and discussed. The
 report concludes with a summary of the work
 done and a list of references.

The third part of the report is devoted to a
 detailed description of the work done during the
 period covered by the report. It is followed by
 a detailed account of the work done during the
 period covered by the report. The results of the
 work are then presented and discussed. The
 report concludes with a summary of the work
 done and a list of references.

The fourth part of the report is devoted to a
 detailed description of the work done during the
 period covered by the report. It is followed by
 a detailed account of the work done during the
 period covered by the report. The results of the
 work are then presented and discussed. The
 report concludes with a summary of the work
 done and a list of references.

The fifth part of the report is devoted to a
 detailed description of the work done during the
 period covered by the report. It is followed by
 a detailed account of the work done during the
 period covered by the report. The results of the
 work are then presented and discussed. The
 report concludes with a summary of the work
 done and a list of references.

Environ 8 jours après cette communication une religieuse, sujet distingué et de grande espérance, tomba malade, malgré tous les secours de la science et des prières de toute la Communauté elle ferait la mort d'une élue.

Une jeune oblatte était décédée, environ deux mois avant, dans des sentiments angéliques, ignorant le domicile de sa mère qui n'était jamais venue la voir, il fut impossible de lui en donner connaissance.

Quoi de plus simple que ces deux morts, les circonstances qui les précédaient et les suivirent, là dessus la malice inventa les plus infames calomnies qui soumirent les prêtres du Bon Pasteur et les religieuses du S.C. de Marie, pendant plus de dix mois aux injures, aux persécutions les plus odieuses et les plus véxatoires.

L'ennemi dans cette circonstances avait tout tenté, il perdit tout. Le calme comme toujours a succédé à la tempête. Autant on avait été méprisés autant on est aujourd'hui estimés, autant le père Gailhaç et ses enfants avaient été méprisés autant aujourd'hui on est applaudis.

Chapitre XV

Mission et Creation de St. Jude

Avec la protection de Monseigneur Thibault, les oeuvres du père Gailhac continuèrent à prospérer, sa mort n'a rien changé à cet état de choses, son successeur Monseigneur le Courtier, leur a continué

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

son bienveillant intérêt. Grâce aux conseils et avis du père Gailhac, qui recommande sans cesse à ses prêtres d'aimer son Evêque, de le respecter et vénérer comme un père, il est pour nous le représentant de Dieu, le successeur des apôtres, nous n'avons pas à juger ses actes, nous n'avons pas mission pour cela, nous n'avons que la grâce de la soumission et de l'obéissance. Ils sont plus malheureux que nous, ils sont hommes donc ils peuvent se tromper, être trompés, ils ne sont pas infailibles dans leur administration, et ils ont à rendre compte à Dieu, de chacun de nous; leur charge est lourde, ne la leur rendons pas plus difficile par notre opposition, par nos critiques, Manquer de respect à son évêque? C'est manquer de respect à Dieu qui a dit Nolita Tangere Christos Meos. Du reste l'erreur ne dure qu'un temps la vérité finit toujours par l'emporter. Soyez toujours prêts et disposés à obéir à tout ce qui est juste, à votre évêque en union avec N.S. Père le Pape, supportons de sa part les observations, les reproches même immérités, avec la même satisfaction que nous recevions ses félicitations. C'est le seul moyen de posséder la paix, de faire le bien aux âmes en inspirant le respect et l'amour de l'autorité.

Depuis 1828 que le père est arrivé à Béziers, il a consacré tout le temps libre, à la prédication de la part de Dieu, la ville d'Agde, celle de Bédarieux les villages voisins savent tous le bien qu'il y a fait par ses carêmes, ses retraites ses neuvaines, Béziers même St. Nazaire, St. Aphrodite, St. Jacques ont été l'objet de son zèle apostolique.

Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.



Le nombre des pères du Bon Pasteur ayant augmenté, le père supérieur se retira dans son travail intérieur, sortit rarement, en échange trois pères étaient consacrés à la prédication. Ils se multipliaient en quelque sorte, le père Biroute surtout.

Le besoin se faisait sentir depuis longtemps d'établir une paroisse au faubourg à Béziers, où trois mille âmes, manquaient du nécessaire pour le salut, malgré tout le zèle et le dévouement il faut le reconnaître bien haut, des curés des paroisses aux quelles appartenait cette population. Monseigneur le Courtier, voulait combler ce vide, demandant plusieurs fois à l'autorité diocésaine, venir au secours de ces enfants qui l'intéressaient d'autant plus, qu'ils étaient plus mal partagés, et créer une paroisse au milieu de cette intéressante population. Sa Grandeur pensa aux prêtres du Bon Pasteur, toujours prêts à obéir à l'autorité ainsi qu'à tous les sacrifices pour le salut des âmes, elle en parla au supérieur M. Gailhac, bientôt après sous son autorité, une église avec presbytère étaient improvisés au faubourg. Deux pères quittaient les oeuvres de la maison, étaient chargés du spirituel de la nouvelle paroisse, et dans quinze mois cette population était évangélisée.

Habités aux habitudes chrétiennes, une paroisse nouvelle sous le vocable de St. Jude Thadée, reconnue par l'Etat, comptait de plus dans la ville, la fabrique fonctionnant, en prenait possession avec un mobilier de plus de cinq mille francs dont plus des 4 cinquièmes était soldé.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is too light to transcribe accurately.

L'on se demandera sans doute comment cela avait pu se faire en si peu de temps? Comment on avait pu économiser cette somme? C'est tout simple, le père Gailhac, qui n'a jamais compté avec les oeuvres de Dieu, la providence n'ayant jamais compté avec lui, ayant accepté la mission que lui avait confié Monseigneur l'évêque, avait nourri, entretenu, chauffé éclairé, nourri ses prêtres aux dépens de la communauté et avait employé tout le revenu des quêtes, des chaises cadeaux de toutes espèces et dons aux réparations et à l'extinction des dettes.

St. Jude crée, un curé nommé et installé, les prédications furent reprises, on attendait même l'entrée d'autres membres lorsque la mort vint visiter la Maison des Prêtres, le père Biroute qui prêchait le carême à Gegean, se sentant malade, quitta son carême, rentre à la maison le mercredi 7 mars 1868 se couche, ne se relève plus que le jeudi suivant 12 mars pour aller attendre en paix au champ du repos, le jour de la résurrection et de la gloire.

Le nombre des prêtres du Bon Pasteur qui est de ne répondant pas aux vœux de Monseigneur l'évêque, celui-ci proposa au père Gailhac de créer des prêtres affiliés aux prêtres du Bon Pasteur, qui soumis aux règles et au Supérieur viendraient au secours des curés des paroisses en y prêchant la parole de Dieu, et se formeraient aux missions.

Cette nouvelle oeuvre compte déjà douze affiliations parmi les plus instruites et les plus distinguées des jeunes prêtres.

Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or introductory paragraph.

Second block of faint, illegible text in the middle of the page.

Third block of faint, illegible text, appearing as a list or series of points.

Final block of faint, illegible text at the bottom of the page.

Chapitre XVI

Colonie Agricole

L'orphelinat des Garçons est en pleine prospérité il compte déjà trente enfants, dirigés par des frères attachés aux pères du Bon Pasteur, faisant partie de leur institut, ayant les trois voeux de religion.

Cette oeuvre comme les autres a eu ses épreuves, enfin aujourd'hui elle est entrée dans les vues de la population et reçoit à titre d'encouragement une allocation annuelle de 7.00 francs faite par le Conseil Général du département.

L'on peut déjà constater le bien que cette oeuvre a fait et fera sur notre population agricole. Tous ceux qui ont fini leur terme, ou qui ont été retirés avant par leurs parents, sont édifiants à quelques exceptions très rares, par leur conduite, leur piété et l'amour de travail.

Pour encourager ces enfants s'ils terminent le temps fixé par le règlement, ils reçoivent un trousseau et une somme de deux à trois cents francs selon leur sagesse, en plus que sortant à l'âge où ils pourraient utiliser leurs forces, ils ne pourraient profiter ailleurs.

1824-1825 ...

1826-1827 ...

1828-1829 ...

1830-1831 ...

1832-1833 ...

Maintenant que l'historique du père Gailhac, est faite, voyons s'il a atteint le but qu'il se proposait?

Que voulait il faire? .

1. Arracher de l'abyme, de la débauche et de la corruption les malheureuses créatures qui par l'oubli de Dieu, s'y étaient plongées, ou y avaient été jettées, les regagner à Dieu, les réhabiliter à leurs propres yeux et aux yeux du monde.
2. Empêcher de tomber dans la vie et la corruption les enfants exposés à en devenir la proie, par le manque de surveillance de leurs familles, ou la légèreté de leur caractère.
3. Retirer de la misère, empêcher souvent de tomber dans la vie, les jeunes garçons et les jeunes filles de 7 ans, ayant perdu leurs parents pour en tenir lieu et les élever chrétiennement.
4. Donner des protections et des soutiens aux classes déshéritées, si souvent reniées, en s'emparant de l'esprit des classes riches de la société et en formant des jeunes séminaristes à l'amour de Dieu et du Sauveur.

Poser la question c'est la répondre, l'exposé seul suffit pour le démontrer.

En effet le but que poursuivait le père Gailhac est atteint:

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DIVISION OF THE PHYSICAL SCIENCES

1952

REPORT OF THE COMMITTEE ON THE
PROGRESS OF THE DIVISION OF THE
PHYSICAL SCIENCES FOR THE YEAR
1951-52

CHICAGO, ILLINOIS
THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
1952

Published by the University of Chicago Press
in cooperation with the National Science Foundation
and the National Bureau of Standards

Library of Congress Catalog Card No. 52-10000
Copyright © 1952 by the University of Chicago Press
All rights reserved. No part of this publication
may be reproduced without the permission of the
University of Chicago Press

Printed in the United States of America

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
54 EAST LAKE STREET, CHICAGO, ILLINOIS 60601

1. Par la communauté des Prêtres du Bon Pasteur qui distribue le pain de la parole à toutes les oeuvres du père Gailhac pour donner la vie la plus précieuse, la vie spirituelle.
2. Par les frères laïcs qui sont joints aux prêtres du Bon Pasteur, qui pourvoient à l'instruction primaire et agricole de l'orphelin.
3. Par la congrégation du Sacré Coeur de Marie, les plus abandonnées sont recueillies, élevées à la vertu, à l'amour de Dieu et du travail et sont rayonnantes par les bons avis et les bons exemples.

La seconde classe des jeunes filles exposées sont également instruites dans l'amour de Dieu, la haine du mal, la pratique de la vertu, reçoivent une instruction proportionnée à leur position et sont mises en état de faire d'excellente domestique ou de bonnes mères de famille.

La troisième classe, les orphelines sont formées à l'amour et à la crainte de Dieu, reçoivent une instruction religieuse et primaire, apprennent tous les travaux utiles à leur vie, et en sortant de la maison sont des bonnes chrétiennes et sont des femmes de confiance dans la position à laquelle la divine providence se plait.

Les classes pauvres déshéritées ainsi pourvues est il crée pour elles des protections et des soutiens?

Oui, le pensionnat qui est le plus florissant de la ville, contenant plus de 120 pensionnaires,

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several paragraphs and appears to be a formal document or report.

est une pépinière de maitresses et de protectrices pour elles par l'éducation pieuse qui leur est donnée, l'amour du pauvre qui leur est inspiré, et l'habitude qu'on leur fait contracter dès leur entrée au pensionnat de se déclarer protectrice de l'un des pauvres enfants déshérités de la fortune qui plus tard deviennent pour elles des personnes de confiance et des domestiques fidèles, tandis qu'à leur tour elles leur tiennent lieu de parents qu'elles n'ont pas eu ou les remplaçant dans certaines circonstances.

Une dernière question est à poser. Ces diverses oeuvres peuvent-elles se soutenir temporellement, le père Gailhac a t'il pourvu à leur existence?

La réponse est affirmative. Outre la providence sur laquelle il faut toujours compter, le père Gailhac y a pourvu humainement parlant.

1. Par un grand et immense Pensionnat avec cours séparés.
2. Par un grand établissement dit orphelinat des filles.
3. Par le vaste établissement avec cour dit de la
4. Par un grand et vaste établissement avec cour dit de Notre Dame.
5. Par une grande maison conventionnelle avec cour et jardin.
6. Par un vaste domaine à 4 kilomètres de Béziers donnant un revenu annuel de 60.000 francs .
7. Par les revenus provenant du travail des enfants pauvres et reçus gratuitement.
8. Par les bénéfices des élèves du pensionnat.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DEPARTMENT OF CHEMISTRY
RECORDS OF THE DEPARTMENT OF CHEMISTRY
FROM 1857 TO 1900
BY
J. H. VAN VAN
CHICAGO, ILL., 1900

Voilà pour les établissements des personnes du sexe, et pour la communauté des Religieuses de Marie.

Quant aux prêtres du Bon Pasteur, à leurs frères et aux orphelins.

Il y a pourvu également:

1. Par le produit des honoraires des messes des prêtres, la prédication étant gratuite.
2. Par le revenu du domaine de la Galiberte à 5 kilomètres de Béziers, attenant à celui des religieuses du Sacré Coeur de Marie, d'un revenu annuel d'au moins 15 mille francs.

Les oeuvres du père Gailhac sont donc assurées spirituellement, Dieu leur a donné naissance, il les a bénies, elles se sont développées sous sa puissante protection, et maintenant qu'elles ont grandi, qu'elles se sont développées, plus de deux cents personnes sont habituellement recueillies gratuitement, que toutes les âmes sont élevées dans l'amour et le dévouement au St. Siège de Dieu, il ne manque qu'une seule chose, c'est la consécration par la soumission de notre Très St. Père, qui mette la communauté des prêtres du Bon Pasteur et celle des Religieuses du Sacré Coeur de Marie au nombre des enfants de l'épouse de Christ, de notre très Sainte Eglise Catholique apostolique et Romaine.

Amen